

ressentie. La production de viande chuta de plus de 40 % au cours des trois années suivantes et n'a commencé à se redresser qu'en 1988, au moment où l'économie mexicaine amorçait son expansion.

La volaille a toujours été une source importante de protéines pour l'ensemble de la population en raison de son prix relativement bas et de la facilité d'en faire l'élevage. Comme dans le cas du porc, l'élevage de la volaille s'est fait, jusqu'à ce siècle, selon les méthodes traditionnelles d'autoapprovisionnement. Des changements progressifs ont amené ensuite une modernisation de la production sur une grande échelle. A partir des années 50, des grandes entreprises ont commencé l'élevage de la volaille pour la production d'oeufs et de viande, ce qui s'est traduit par un accroissement significatif de la production et des approvisionnements. A l'heure actuelle, la production avicole est concentrée entre les mains de quelques entreprises, tandis que les établissements petits et moyens tendent à disparaître.

Les importations d'animaux d'élevage et de viande ont été à peu près inexistantes jusqu'à la mise en oeuvre des politiques de libéralisation du commerce du Mexique, entreprise depuis 1986, avec l'adhésion au GATT. Les importations d'animaux d'élevage et de viande étaient soumises à un règlement exigeant un permis d'importation assorti à l'occasion d'un contingentement. Durant